

aussi que l'aumônier de l'expédition était le célèbre Père Jésuite de Bonnécamps. De plus, au cours de son *Journal*, M. de Céloron nomme les officiers suivants qui étaient sous ses ordres : M. de Joncaire, M. de Villiers, M. Le Borgne, M. de La Saussaye, M. de Niverville, M. de Céloron fils, M. de Courtemanche.

Le Père de Bonnécamps, dans une lettre à M. de la Galissonnière en date du 17 octobre 1750, nous donne en outre les noms de M. Chabert et de M. de Joannès.

M. de Millière au Canada. (XIII, XII, 1249.)—

Dans un long mémoire (Archives du Ministère des Colonies), M. de Millière, ex-chef du 2^e bataillon de sapeurs, raconte une tentative de soulèvement au Canada :

“ Instruit, dit-il, par les intelligences que j'avais au Canada, du vif désir que les Canadiens avaient de se réunir à leur mère-patrie, je proposai au gouvernement un plan à ce sujet. Robespierre ne me fit point de réponse ; après sa mort, ne doutant pas que ce tyran n'eût soustrait mon mémoire, j'écrivis à la 9^e commission qui me fit une réponse des plus satisfaisantes, ayant eu pour ce sujet une audience du Comité du Salut Public... 25 avril 1797.”

Millière, avec vingt-huit hommes, s'était rendu sur les frontières du Canada pour soulever les habitants de la Tortue et de la Prairie ; mais son guide l'égara, la moitié de ses compagnons l'abandonnèrent et ceux qui devaient le rejoindre ne vinrent point et il se vit forcé de rester à la frontière ; Millière tâcha bien encore de là de créer quelque agitation, mais les Anglais le surveillaient de si près que, de peur d'être enlevé il se vit à la fin forcé d'abandonner son entreprise.

VILLIERS DU TERRAGE